

## GIUSEPPE BARBAGGI

Giuseppe Barbaggi, né du capitaine Antonio Barbaggi, de Murato et de Maria Giuseppa, fille de Bonaventura Morati, n'appartenait pas à une famille qui s'était fait remarquer dans la Révolution corse et il dut à son mariage, en 1761, avec Dionisia, fille de Clemente Paoli, le rôle qu'il a joué dans le gouvernement national. C'était un homme cultivé qui avait fait partie de l'Académie Cursay. Boswell, qui fut reçu chez lui en

1765, évoque avec humour sa table somptueuse contrastant avec ses propos sur la frugalité spartiate.

*Quand j'arrivai à Murato, j'eus le plaisir de faire la connaissance du Signor Barbaggi qui a épousé la nièce de Paoli. Je trouvai en lui un homme sensé, intelligent et de bonne éducation. La Monnaie de la Corse était dans sa maison. J'obtins des spécimens de leurs différentes espèces de pièces d'argent et de cuivre, et on me dit l'espoir que les Corses avaient de frapper des pièces d'or dans un an ou deux. La maison du Signor Barbaggi étant*

*en réparations, je fus logé dans un couvent. Mais au matin je revins pour le petit déjeuner et j'eus du chocolat ; et à dîner furent servis pas moins de douze plats bien dressés sur de la porcelaine de Dresde, avec du dessert, plusieurs vins et une liqueur, tous produits de la Corse. Le Signor Barbaggi me répétait fréquemment que les Corses habitaient un pays rude et inculte et qu'ils vivaient comme des Spartiates. Je me permis de lui demander dans quel pays on pourrai offrir un luxe plus grand que celui dont j'avais été le témoin ; et que, partout où j'irai, je dirai certainement quelle table tenaient les Corses malgré leurs prétentions à la pauvreté et à la tempérance. On plaisanta beaucoup à ce sujet. Sa femme était une personne distinguée et me parut agréable, quoique très réservée.*

(trad. A.R. Hugues)

En dehors de son activité à la Zecca, Barbaggi, commandant des troupes du Nebbio et du Cap, dirigea le siège de St Florent de 1762 à 1764. Mais en 1768, contre les Français, le front qu'il commandait s'effondra à Patrimonio et à Farinole ; en se repliant vers la côte orientale du Cap, Barbaggi est fait prisonnier avec 150 hommes et envoyé à Toulon. Relâché après la conquête, il rejoindra la Toscane où son fils Giacinto l'avait précédé. De sa première femme Elena Zerbi, il avait eu une fille, Anna Porzia, que l'on donne parfois à tort comme issue de son mariage avec Dionisia. Anna Porzia devait épouser en 1770 Antonio Rivarola. Giacinto étant mort à l'âge de 21 ans, Giuseppe Barbaggi, par testament en date de 1792, institua comme son héritier Domenico Rivarola, fils d'Antonio et d'Anna Porzia, à condition qu'il ajoutât à son nom celui de Barbaggi et qu'il vint résider en Corse.

